

temps en temps. Mais il était tellement occupé avec sa partenaire qu'il n'y porta pas beaucoup d'attention. Mais maintenant que l'heure de remonter en canot était arrivée, il vit clairement que Baptiste avait pris un coup de trop, et il fut obligé d'aller le tirer par le bras pour le faire sortir avec lui, en faisant signe aux autres de se préparer à les suivre sans attirer l'attention des danseurs.

Ils sortirent les uns après les autres, sans faire semblant, et cinq minutes plus tard, ils étaient rembarqués en canot, après avoir quitté le bal comme des sauvages, sans dire bonjour à personne. Mais pour revenir à leur canot, ils étaient rudement embêtés de voir que Baptiste Durand avait bu car c'était lui qui les gouvernait, et ils n'avaient que juste le temps de revenir au chantier pour six heures du matin, avant le réveil des hommes, qui ne travaillaient pas le jour du jour de l'an. La lune était disparue, il ne faisait plus aussi clair qu'auparavant, et ce n'est pas sans crainte que Joe prit sa position à l'avant du canot, bien décidé à avoir l'oeil sur la route qu'ils allaient suivre. Avant de s'élever dans les airs, Joe se retourna et dit à Baptiste:

– Attention, là mon vieux! Pique tout droit sur la montagne de Montréal, aussitôt que tu pourras l'apercevoir.

– Je connais mon affaire, répondit Baptiste, et mêle-toi des tiennes!

Et avant que Joe eu le temps de répliquer:

– Acabris! Acabras! Acabram!...Fais-nous voyager par-dessus les montagnes!

Et les voilà repartis à toute vitesse. Mais il devint aussitôt évident que leur pilote n'avait plus la main aussi sûre, car le canot décrivait des zigzags inquiétants. Ils passèrent guère à plus de cent pieds du clocher de Contrecoeur, et au lieu de les diriger vers l'ouest, vers Montréal, Baptiste leur firent prendre des bordées vers la rivière Richelieu. Ils filèrent comme une balle par dessus la montagne de Beloeil, et il ne s'en manqua pas de dix pieds que l'avant du canot n'allât se briser sur la grande croix de tempérance que l'évêque de Nancy avait plantée là.

– A droite, Baptiste! à droite mon vieux! car tu vas nous envoyer chez le diable, si tu ne gouvernes pas mieux que ça!

Et Baptist fit instinctivement tourner le canot vers la

droit en mettant le cap sur la montagne de Montréal, qu'ils aperçurent déjà dans le lointain.

Joe avoua que la peur commençait à le tourmenter, car si Baptiste continuait à les conduire de travers, ils étaient flambés comme des gorettes qu'on grille après la boucherie. Or la dégringolade ne se fit pas attendre, car au moment où ils passèrent au-dessus de Montréal, Baptiste leur fit prendre une sheer, et dans le temps d'y penser, le canot s'enfonça dans un banc de neige au flanc de la montagne. Heureusement que c'était de la neige molle, personne n'attrapa de mal, et le canot ne fut pas brisé.

Mais à peine étaient-ils sortis de la neige, que voilà Baptiste qui commença à sacrer comme un possédé, et qui déclara qu'avant de repartir pour la Gatineau, il voulait descendre en ville prendre un verre. Joe essaya de raisonner avec lui, mais allez donc faire entendre raison à un ivrogne qui veut se mouiller la luelle! Alors, rendus à bout de patience, et plutôt que de laisser leurs âmes au diable qui se léchait déjà les babines en nous voyant dans l'embarras, il dit un mot à tous ses autres compagnons, qui avaient aussi peur que lui, et ils se jettèrent tous sur Baptiste, qu'ils terrassèrent, sans lui faire mal, et qu'ils placèrent ensuite au fond du canot, après l'avoir ligoté comme un bout de saucisse, et lui avoir mis un bâillon pour l'empêcher de prononcer des paroles dangereuses lors du vol.

Et Acabris! Acabras! Acabram! les voilà repartis sur un train de tous les diables, car ils n'avaient plus qu'une heure pour se rendre au chantier de la Gatineau. C'est Joe qui gouverna, cette fois-là, et il avait l'oeil et le bras solide. Ils remontèrent la rivière Outaouais comme une poussière jusqu'à la Pointe-à-Gatineau, et de là ils piquèrent au nord vers le chantier.

Ils étaient plus rien qu'à quelques lieues, quand voilà-t-il pas cet animal Baptiste qui se détortilla de la corde avec laquelle il avait été ficelé, qui s'arracha son bâillon, et qu'il se leva tout droit dans le canot, en lâchant un sacre qui les fit frémir jusque dans la pointe des cheveux!

Impossible de lutter contre lui dans le canot sans courir le risque de tomber d'une hauteur de trois cent pieds, et l'animal gesticula comme un pendue, en les menaçant tous de son aviron qu'il avait siasi et qu'il fit tourner sur leurs têtes en faisant le moulinet comme un Irlandais avec son shilelagh. La position était terrible, comme vous le comprenez bien. Heureusement qu'ils arrivaient. Mais ils n'étaient pas tellement excités, que par une fausse manoeuvre de Joe pour éviter l'aviron de Baptiste, le canot heurta la tête d'un gros pin, et ils